

25<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

25<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page	2 fr. 75
» 2 <sup>e</sup> page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

Si le mal des autres guérissait le nôtre, nous serions rudement bien portants. Mais l'effet des remèdes, généralement mauvais, qu'ils se donnent peut du moins nous apprendre ce qu'il ne faut pas faire pour nous soigner !

Des profiteurs de guerre, il n'y en eut pas seulement chez les individus. Pour quelques nations aussi, le sang des autres fut une bonne affaire...

La misère du monde décupla la fortune de l'opulente et grasse Hollande, qui vécut après la guerre des temps heureux et étonnamment prospères. L'or y suintait de partout. Aucun des agréments matériels que peuvent donner la richesse et l'orgueil ne lui manquait. Tout ce qu'a inventé l'art humain du « bien vivre » régnait dans les calmes et douillettes demeures aristocratiques de Rotterdam autant que dans les fermes éparses au milieu des lentes campagnes du bas pays. Il y avait de toutes parts la tranquille impression d'une puissance sûre d'elle-même et dédaigneuse de ses autres. Elle étendait sa souveraineté financière sur la pauvre Europe vidée de substance et saignée à blanc. On y prenait des airs supérieurs pour parler de la malheureuse France définitivement ruinée et qui gaspillait ses dernières ressources dans un insupportable militarisme. Pourquoi les Français s'obstinaient-ils à ne pas admettre qu'il n'y a au monde qu'une puissance véritable : celle de l'or !... Et qu'ils l'avaient perdue.

Que les temps sont changés ! Depuis bientôt trois ans la décadence a commencé en Hollande. Et maintenant, la crise matérielle y est aussi dure qu'y fut grande la prospérité. Notre confrère, André Rebeyre, trace de ce qu'il vient de voir là-bas un tableau saisissant dont voici quelques traits :

« Navires et bateaux sont à la chaîne. Les usines et les fabriques ferment leurs portes ou licencient la majeure partie de leur personnel. L'or ne circule plus, ni le papier de commerce. Par dizaines de milliers, les chômeurs promènent leur détresse et réclament l'aide de municipalités naguère munificentes, réduites désormais à solliciter elles-mêmes l'appui financier des pouvoirs centraux. Progressivement, la paralysie économique, ayant étouffé les cités, gagne les bourgs et les hameaux. La peur entre dans les maisons et se cache aux plus des châles indiens. Vides sont les caisses de l'Etat, à l'instar tant même, pour satisfaire à tant de besoins, il conviendrait qu'elles fussent impéissables... »

Tout d'abord, les Hollandais ne voulaient pas y croire ! La crise, c'était pour les autres. Pas possible qu'elle les touchât aux Pays-Bas ! Elle n'oserait !...

Et le gouvernement laissa grandir le mal ! Celui-ci n'y manqua pas. Il fallut tout de même se rendre à l'évidence ! Et, depuis lors, ne sachant comment limiter le désastre, le gouvernement a trouvé ce moyen éminemment original et nouveau de nommer une commission...

Après des semaines de consultations, d'études, d'examen et d'auscultations diverses, cette commission a remis son rapport. Et voilà le gouvernement bien avancé !

Ce rapport lui apprend — mais ne le savait-il pas ? — que le déficit à combler dépasse le sixième de l'ensemble budgétaire. Quant aux moyens de remplir ce trou béant dont elle a mesuré exactement la profondeur, cette dite commission n'en a pas trouvés... Sinon des solutions misérables comme celle de réduire énormément les secours de chômage, ou de déstabiliser comme d'arrêter les grands travaux de l'Etat. Et le gouvernement ne sait pas ce qu'il va proposer au Parlement qui ne sait pas ce qu'il va voter...

Voilà, en bref, où en est ce pays qui pouvait croire jusqu'ici que l'égoïsme est toujours récompensé et dont la richesse paraissait fondée sur d'indestructibles bases. Il est un exemple de plus que dans le monde moderne la solidarité des nations est un fait inéluctable ; qu'il n'est pas

possible de s'y soustraire au sort commun et qu'en somme la meilleure façon, la plus intelligente façon d'être égoïste, c'est d'être fraternel !

C'est d'un cœur tout autre que nous suivons les efforts de nos amis belges pour faire face à l'état critique de leurs finances...

Devant la Chambre, convoquée par anticipation, le ministre des finances a exposé les motifs du projet qu'il lui demande de voter.

Le déficit total du budget atteindra pour l'année en cours deux milliards 750 millions sur lesquels 750 millions sont imputables aux allocations de chômage. Et le ministre ajoute que le déficit ne provient pas seulement d'une diminution des recettes due à la crise universelle, mais aussi du fait que, pendant la période de prospérité, l'Etat a beaucoup augmenté ses dépenses. « Il sera nécessaire, a-t-il conclu, de proportionner, dans la mesure du possible, le train de la maison de l'Etat aux forces contributives de la nation. »

« Eh ! oui, voilà un remède ! Mais comment l'appliquer ? On formule aisément le problème. Pour le résoudre, c'est autre chose !... »

En attendant qu'il en ait trouvé le moyen, le ministre des finances propose de recourir à la facile et dangereuse méthode de l'emprunt. Il veut être autorisé à émettre, sous des formes diverses, quelque trois milliards de titres à long et à court termes. La commission des finances a voté ce projet qui sera soumis au Parlement avant que celui-ci retourne devant les électeurs...

Mais ni le ministre ni les Chambres ne pourront se flatter d'avoir ainsi résolu la question.

Emile LAPORTE.

### UN PETIT MOT D'ÉCRIT

## Le Dieu Browning

Au cours d'une enquête récente, la Chambre syndicale des armes et munitions, après avoir affirmé d'abord qu'elle ignorait le nombre de revolvers fabriqués et vendus chaque année, aucune statistique n'étant tenue à ce sujet, ce qui est certainement regrettable, a déclaré ensuite que le commerce de ces armes était inférieur de cinquante à soixante pour cent par rapport à l'avant-guerre, ce qui est évidemment contradictoire.

Tenons, néanmoins, ce chiffre pour exact et demandons-nous si la crise ne provient pas de ce que la plupart des citoyens et des citoyennes étant pourvus de browning, la seule clientèle du négoce n'est plus désormais composée que des adolescents qui, au sortir de l'enfance, éprouvent le besoin de se mettre sans retard au diapason.

Car MM. les armuriers n'oseraient certainement pas soutenir que la criminalité diminue ; il suffirait, pour les ramener à une plus juste appréciation des réalités, de leur faire parcourir la collection des faits divers d'un journal, en ce qu'elle soit bien incomplète. Crimes passionnels, assassinats, règlements de comptes politiques, sentimentaux ou crapuleux, chaque jour, nombre de fois et sur tout le territoire le revolver fait son office de mort et on finit si bien par s'habituer à en voir user pour le moindre malentendu, que la magistrature elle-même, à laquelle on soumettrait une autre tournée d'esprit, va bientôt trouver digne d'indulgence et peut-être d'encouragement, le port et l'usage de l'arme meurtrière.

Qu'on ne nous taise pas d'exagération : l'autre jour, une femme est surprise avec un revolver dans son sac devant un tribunal où elle venait déposer contre son mari. Un procès-verbal est dressé par un agent de la belle comparait à quelque temps de là. Que fait le procureur ? Sans doute, il proteste contre la présence suspecte de cette arme prohibée entre les mains de quelqu'un qui ne pouvait invoquer d'excuse ? Pas du tout. « Dans le sac d'une dame, déclare ce singulier défenseur de la loi, un revolver est comme un accessoire de toilette féminine. » Et gravement, le tribunal rend l'effarant jugement que voici : « Attendu qu'en l'état actuel de la mode, le sac à main constitue une partie indispensable de la toilette féminine et que le revolver qui s'y trouve placé peut être assimilé au rouge aux lèvres et à la boîte à poudre... »

Cette appréciation montre que, par des chemins imprévus, le drame voisine avec le vaudeville. On nous permettra de ne nous précipiter que du premier et de penser que la question du browning mérite d'être traitée autrement qu'avec l'ironie et le scepticisme.

Nous attendons avec le plus vif intérêt la discussion des propositions de loi

## Informations

### La conversion des rentes

Au cours du conseil de cabinet auquel assistaient MM. Germain-Martin et Palmade, la question de la conversion des rentes a fait l'objet d'un examen nouveau. Ainsi que nous l'avions indiqué déjà, on peut considérer comme certaine la date du 16 septembre pour la convocation des Chambres.

### Les armements

M. Marcel Ray, chef adjoint du cabinet de M. Edouard Herriot, président du conseil, ministre des affaires étrangères, a quitté Paris jeudi, se rendant à Berlin, où il est chargé de remettre la réponse française à la note allemande concernant l'égalité des armements. Signalons que, de même que les autres pays intéressés, la Grande-Bretagne a été consultée officiellement à ce sujet par le Quai d'Orsay.

### France et Espagne

La « Gaceta de Madrid » publie une disposition approuvant le projet de pont international devant relier Ondarrabia (Espagne) à Ondarratzi (France).

### En Espagne

Au cours des débats de la nuit de mercredi à jeudi, les Cortés ont supprimé la peine de mort du Code pénal espagnol, en acceptant la réforme des lois de 1870 proposée par la commission de justice. La prison perpétuelle disparaît également, le maximum d'une peine d'emprisonnement ne pouvant dépasser 20 ans. Quant à l'Espagne, elle sera considérée comme une circonstance atténuante dans tout délit.

### L'Espagne et les Soviets

Au cours du débat qui a eu lieu aux Cortés, M. Zulueta, ministre des affaires étrangères, s'est déclaré partisan des Soviets par la République espagnole.

M. Zulueta a rappelé qu'à Genève il avait lui-même exprimé le regret que l'Union des Soviets ne fit pas partie de la S.D.N.

### La dissolution du Reichstag

Le Cabinet von Papen, après avoir obtenu, la semaine dernière, de Hindenburg, un décret de dissolution éventuel du Reichstag, a décidé d'en faire usage sans plus tarder. En effet, il se rend compte qu'à son premier contact avec le Parlement élu le 31 juillet, il sera renversé.

Il compte sur le décret-loi promulgué ces jours-ci en faveur de la grande industrie et des agrariens, sur sa politique extérieure caractérisée par la note relative aux armements et sur le prestige de la reichswehr, pour battre ses adversaires — du communisme et du socialisme au nazisme. Mais il se pourrait fort bien qu'après les élections qui auront lieu dans deux mois, la situation restât sans changement. Il lui faudrait alors exercer une dictature complète ou capituler.

### Pour remplacer Hindenburg

Renonçant provisoirement à la chancellerie, c'est vers la présidence de l'Empire qu'Hitler tourne maintenant, à nouveau, ses regards. Au cours d'un discours, Hitler a fait un exposé des divers problèmes politiques actuels et s'est livré à des attaques extrêmement violentes contre M. von Papen et les « vieilles » Excellences.

Il est à remarquer que l'agitateur a affirmé sa fidélité aux institutions républicaines.

Hitler a déclaré que l'âge avancé du maréchal Hindenburg lui permettait d'espérer qu'il prendrait, lui, Hitler, prochainement le pouvoir.

« Le maréchal, a-t-il dit, a 85 ans. J'en ai 45 et suis fort bien portant. Il ne m'arrivera pas d'accident, car je sais à quelle grande tâche je suis appelé. Lorsque j'aurai 85 ans, il y aura beau temps que le maréchal Hindenburg sera mort. »

### Expériences de télévision

Selon le « News Chronicle », on procède à Chelmsford (Essex), à des expériences faites sous le patronage de M. Marconi et dont les résultats sont des plus remarquables. C'est ainsi que des messages « télévisés » par le poste expérimental d'ondes courtes C.S.S.W., ont pu être perçus de façon très correcte à Sydney.

Ni les conditions atmosphériques, ni les déficiences des appareils ordinaires sanctionnés de toutes les infidélités amoncelées et le mot de la fin de toutes les discussions.

qu'on a fini par déposer au Parlement en vue de réglementer la possession des armes. Espérons qu'on comprendra qu'il est temps de traiter la chose avec la gravité qu'elle mérite, si l'on ne veut pas que l'assassinat devienne chez nous la sanction de toutes les infidélités amoncelées et le mot de la fin de toutes les discussions.

Daniel BATE.

### Torpille aérienne

On apprend que l'ingénieur américain Barlow aurait offert au gouvernement soviétique les plans d'une nouvelle invention qu'il vient de faire et qui constituerait l'arme destructive la plus formidable que l'on puisse imaginer. Il s'agit, en effet, d'une torpille aérienne capable de détruire en quelques secondes des quartiers de ville en entier et qui aurait une portée de 1.500 kilomètres.

Le nouveau modèle inventé par Barlow comporterait un dispositif spécial qui permettrait de diriger à distance la torpille durant les huit minutes que durerait son trajet à travers les airs.

### La famine en Ukraine soviétique

Des étudiants américains revenant d'un voyage dans la région de Kiev, en Ukraine, racontent les scènes de disette auxquelles ils ont assisté. De nombreux enfants parcourraient les rues, porteurs d'écriteaux qui disaient qu'ils ont dû quitter leurs parents, ceux-ci se trouvant dans l'impossibilité de subvenir à leurs besoins. Des villages entiers de cette région seraient désertés à cause de la famine qui y règne.

D'après les voyageurs américains, l'application arbitraire du programme de collectivisme serait la cause de cet état de choses. Il est certain que les informations données par les étudiants se trouvent confirmées par le fait que plus de 100 paysans Ukrainiens arrivent quotidiennement à Moscou, fuyant leurs villages.

### EN PEU DE MOTS...

— La grève des mineurs belges est terminée. Le travail a été repris vendredi.

— Un violent incendie a détruit complètement la petite ville de Nadelshach, en Haute-Autriche. Elle avait déjà été détruite par une incendie en 1883.

— Le vapeur suédois « Osdensholm » s'est échoué sur la côte au cours de la nuit de mardi à mercredi, non loin du cap Race. Les membres de l'équipage ont pu être sauvés.

— La population du Japon augmente de plus en plus. L'année dernière, le nombre des naissances a été de 2.102.006 et celui des décès de 1.240.472.

— La ville de Kharbine, en Mandchourie, à la suite des inondations, n'est plus qu'un îlot au milieu d'un immense océan.

— Boulevard des Invalides, à Paris, un autocar a pris feu par suite d'un retour de flammes. La voiture a été détruite. Le conducteur a été blessé.

## NOS ÉCHOS

### Tête brûlée.

L'éditeur de Conan Doyle publie un très amusant volume de souvenirs sur la vie aventureuse du grand romancier. Nous n'y avons pas lu, cependant, cette anecdote : L'inventeur de Sherlock Holmes traversait Paris il y a sept à huit ans à l'instar d'un touriste et se rendait à la messe de son camarade, je viens d'aller voir un magasin épatant. Il s'intitule : « Aux Cinq Saisons. »

« C'est bien ce que j'ai fait remarquer à mon client, mais il m'a prouvé que je n'y entendais rien. Il y a en effet cinq saisons... »

— Comment cela ? Il y a à la printemps, l'été, l'automne et l'hiver, c'est tout.

— Et la morte-saison, alors, qu'en fais-tu ? C'est pourtant la plus longue !...

### Polémique.

On se plaint parfois en France que quelques journalistes ne sachent pas garder une certaine mesure — du moins au point de vue de l'expression — dans leurs polémiques. Mais les journalistes étrangers ne témoignent-ils pas de plus de vivacité ?

Un homme d'Etat canadien, l'autre jour, à propos du dernier discours de M. Hoover, ne déclarait-il pas qu'il fal-

### CEUX DE CHEZ NOUS

## R. P. GONZALVE DE SALVIAC

Ce n'est pas le Capucin gourmand du romancier Jean Béraud qu'on prétend vous rappeler ici, mais plutôt un autre Père Joseph, renouvelé de l'ex-ministre de Joseph II, pour servir à la politique internationale actuelle du Quai d'Orsay, comme le fit l'ancien moine du Cabinet de Vienne et de l'Anschluss conjuré. Le Quercy, trop riche, évidemment, en hommes politiques qui l'illustrent aujourd'hui, vient de laisser partir dans l'autre monde une figure de première grandeur qui, dans celui-ci, s'interdisait d'être de premier plan ; parce que ce n'était qu'un capucin, comme l'autre. Ses conseils ne furent pas moins utiles à Aristide Briand qui y recourut maintes fois avec estime et gratitude dans nos affaires avec l' Abyssinie où ce correspondant des moines du Harrar eut la confiance des Ras, et dans celles du Canada où il disposa des plus favorables intentions du Gouvernement, au bénéfice de la France. C'est même pour l'avoir rencontré une dernière fois à Paris, dans l'atelier d'un peintre qui me fut cher, comme une épouse inoubliable, que je voudrais raconter comment il lui apporta la commande d'un *Cor Jesu Sacratissimum* qui a, depuis, trouvé l'honneur d'une place de choix à la Présidence du Conseil d'Ottawa pour laquelle le R. P. Gonzalve l'avait fait exécuter et agréer, en ex-voto reconnaissant des bonnes relations franco-canadiennes.

Pauvre jeune conventuel de Saint-François d'Assise, trop tôt parti ! Je le revois, comme dans une esquisse prise de lui dans le même atelier, avec sa silhouette balancée de maigre ascète, son esprit et jovial visage de frère Gaudissart et de brun Quercynol, son bâton à la main et sa besace sur l'épaule pour la corvée de frère mendiant qui lui incombait à ses jours, comme il arrivait à tout convent de Capucin à qui sa Règle interdisait de posséder le moindre argent ni, du jour au lendemain, autre chose que sa sportule quotidienne. Je l'entends encore à notre table de famille nous raconter, en termes aussi naturels que touchants, comment il fit sa première tournée de frère quêteur à Barcelone, « dans un quartier où le bon Dieu n'était pas encore passé », insinua-t-il en riant.

Le petit Frère venait d'avoir vingt ans. Frais et dispos, c'était son heure de prendre la besace et de courir les chemins de la sainte et joyeuse aventure, comme saint François l'a prescrit, dès cet âge. De porte en porte, dans le bas quartier des casernes, sa timide assurance de novice peu exercé à la mendicité, du fier Bragance dans la langue de l'orgueilleux Campeador, avait déjà passé tout le jour à faire, sans grand succès, toutes les maisons, quand il frappa à l'une d'elles, à fort grillage de défense et à enseigne fortement numérotée d'un chiffre dont il ne connaissait pas la signification. Une diuène vieille et laide vint lui ouvrir et l'invita à entrer avec un sourire aimable où il crut reconnaître celui de Mme la Charité. Mais quelle ne fut pas sa surprise quand, la porte du bar se refermant sur son dos, il entendit cette vieille faire l'appel des dames !...

Tous les Ximéni et tous les Richelieu de l'histoire n'y ont pas tenu des portefeuilles semblables, pleins de secrets d'Etat. Ceux que ce moine sut porter et renfermer dans sa bure de franciscain obscur et ignoré suffisent pour lui assurer un souvenir fidèle parmi ses frères paysans.

BOYER D'AGEN.

Je tiens à dire que le plus beau coassement d'une grenouille à l'agonie.

L'image est pittoresque ; mais on l'imagine mal employée par un homme politique français.

### Le bon moyen.

Après une journée de chasse, deux chiens se trouvent côte à côte au coin de la cheminée, devant le grand feu de branchage flambant clair.

— C'est embêtant, dit Tom à Dick, en se léchant une patte, mon maître ne tue pas une seule pièce, et il m'a encore envoyé deux grains de plomb aujourd'hui.

— Bah ! répond Dick, il n'y a qu'une chose bien simple à faire. Trouve le

Père capucin, confessez ma femme !

Père capucin, confessez-la bien !...

Les folles filles dansaient et le malheureux frère pleurait. Quand elles eurent assez ri, la plus sage fit entendre aux autres que ce pauvre jeune homme qui semblait flageoller sur ses jambes, était peut-être encore à jeun. Et elle jeta dans sa besace, avec un restant de bouquet qui se fanait à son corsage, un reste de gâteau sec qui se perdait dans son sac-à-main. Ses compagnes comprirent que le jeu commencé dans la joie devait finir dans la retenue et elles accompagnèrent le pauvre mendiant jusqu'à la porte qu'elles refermèrent sur lui, en lui souhaitant malicieusement : — *Buenas tardes !* Bonsoir !

La première bonne âme qui vit ce moine sortir du bouge infâme, fut une voisine de maman sérieuse. Au lieu de s'en scandaliser, elle remarqua vite au visage que le pauvre frère avait pleuré. Et, l'accueillant chez elle comme une mère son fils, elle le fit asseoir à sa table et lui servit le premier repas qu'à la fin de ce premier jour de mendicité conventuelle, le malheureux put arroser encore avec ses larmes.

— *Robre niño !*, disait-elle, pensant à ses enfants, peut-être.

— *Merci Señora !*, ajouta-t-il en la quittant et en se rappelant sa mère.

Cette note serait incomplète si celui qui l'écrivit n'essayait de peindre la tristesse de celui qui l'inspire. Voyez-vous ce jeune homme, de caractère timide, étranger dans une ville dont il ignore la langue et, la besace du pauvre sur le dos, mendiant le pain de ses frères, de porte en porte où il ne reconnaît qu'à la nuit celle de son convent ? Si le frère Junipère vit encore avec son courage et son audace même, les *Fioretti* d'un temps bien passé ne lui donnent plus, aujourd'hui, le droit d'exister sans se plaindre.

Le R. P. Gonzalve n'a pas moins vécu sa vie de pauvreté et de renoncement, une moitié de notre siècle fait de convoitises dorées et d'appétits féroces. Troisième fils des quatre enfants d'une famille paysanne, il n'avait pas trouvé, dans le rude Causse de ses parents sans fortune, cette paire de sous, — ce *parel de sonno* — sans lesquels nous gougny ne peuvent faire miracle chez eux, comme partout, d'ailleurs. Mais il avait trouvé dans son Salviac natal le souvenir d'un grand paysan, Jacques Deuze qui, simple fils d'un ravaudeur de savates, — *lou groullage*, — n'était pas moins parvenu aux suprêmes honneurs de la papauté sous le nom de Jean XXII, et laissé dans le trésor de l'Eglise la fortune la plus considérable qui permit à ses successeurs de terminer, à Avignon, le fastueux Palais des Papes commencé par lui. Son humble compatriote rêva souvent peut-être du grand pape, dans cette belle église que Salviac doit à un si glorieux ancêtre. Et qui sait si le petit capucin de demain ne trouva pas, enfant, dans cette grande église de village, la mesure des grandes œuvres politiques que le pape d'hier avait remplie, à son époque, et qu'à la sienne cet humble moine essaierait aussi dans le silence d'un rôle subalterne et bien joué.

Le R. P. Gonzalve n'a pas moins vécu sa vie de pauvreté et de renoncement, une moitié de notre siècle fait de convoitises dorées et d'appétits féroces. Troisième fils des quatre enfants d'une famille paysanne, il n'avait pas trouvé, dans le rude Causse de ses parents sans fortune, cette paire de sous, — ce *parel de sonno* — sans lesquels nous gougny ne peuvent faire miracle chez eux, comme partout, d'ailleurs. Mais il avait trouvé dans son Salviac natal le souvenir d'un grand paysan, Jacques Deuze qui, simple fils d'un ravaudeur de savates, — *lou groullage*, — n'était pas moins parvenu aux suprêmes honneurs de la papauté sous le nom de Jean XXII, et laissé dans le trésor de l'Eglise la fortune la plus considérable qui permit à ses successeurs de terminer, à Avignon, le fastueux Palais des Papes commencé par lui. Son humble compatriote rêva souvent peut-être du grand pape, dans cette belle église que Salviac doit à un si glorieux ancêtre. Et qui sait si le petit capucin de demain ne trouva pas, enfant, dans cette grande église de village, la mesure des grandes œuvres politiques que le pape d'hier avait remplie, à son époque, et qu'à la sienne cet humble moine essaierait aussi dans le silence d'un rôle subalterne et bien joué.

Tous les Ximéni et tous les Richelieu de l'histoire n'y ont pas tenu des portefeuilles semblables, pleins de secrets d'Etat. Ceux que ce moine sut porter et renfermer dans sa bure de franciscain obscur et ignoré suffisent pour lui assurer un souvenir fidèle parmi ses frères paysans.

BOYER D'AGEN.

Je tiens à dire que le plus beau coassement d'une grenouille à l'agonie.

L'image est pittoresque ; mais on l'imagine mal employée par un homme politique français.

### Le bon moyen.

Après une journée de chasse, deux chiens se trouvent côte à côte au coin de la cheminée, devant le grand feu de branchage flambant clair.

— C'est embêtant, dit Tom à Dick, en se léchant une patte, mon maître ne tue pas une seule pièce, et il m'a encore envoyé deux grains de plomb aujourd'hui.

— Bah ! répond Dick, il n'y a qu'une chose bien simple à faire. Trouve le

moyen de le déguiser en lièvre : tu es sûr qu'il ne le touchera jamais.

### Bien sûr !

Le directeur d'un cinéma pour les enfants rencontre, à Luchon, un critique qui, gentiment, s'intéresse :

— Vous êtes optimiste pour votre prochain saison ?

— Beau coup, fait le directeur. Il faudra m'envoyer votre petit garçon.

— Bien sûr, bien sûr, répond le critique qui connaît le répertoire dudit cinéma, bien sûr... s'il n'est pas sage.

LE LISEUR.

# Chronique du Lot

EDOUARD HERRIOT  
DANS LE LOT

## Le banquet de Gramat

La date de cette grande manifestation républicaine, primitivement fixée au 18 septembre, a été reportée au 25 septembre et non pas décembre, comme un erreur de plume nous l'a fait dire dans notre dernier numéro. En conséquence, le Comité d'organisation du banquet de Gramat fait savoir qu'il a prorogé le terme des inscriptions et que celles-ci doivent être adressées avec leur montant (30 francs nets) à M. Neuville, trésorier, par mandats-poste ou par chèque postal, Toulouse, n° 286.09.

Le nombre des adhésions est considérable. Ne pouvant citer des noms, bornons-nous à dire que toutes les personnalités politiques, non seulement du Lot, mais de la région, y seront présentes. C'est donc devant une assemblée imposante par la qualité et puissante par le nombre que le Président du Conseil des ministres prononcera à Gramat le grand discours politique qui précédera la rentrée du Parlement.

Dans les graves circonstances politiques de l'heure, la portée de cette manifestation ne saurait être exagérée. Les républicains du Lot y acclameront l'éminent homme d'Etat à qui incombe la lourde responsabilité de diriger en ce moment les affaires de notre pays.

## La vie municipale

M. Dufet, conseiller municipal de Souillac, est élu adjoint en remplacement de M. Léry, démissionnaire.

## Conseils municipaux

Les Conseils municipaux du Lot se réuniront dimanche 11 septembre, à 10 heures, pour procéder à l'élection des délégués sénatoriaux.

Les Conseils municipaux composés de 10 membres éliront 1 délégué et 1 suppléant.

Ceux composés de 12 membres éliront 2 délégués et 1 suppléant.

Ceux composés de 16 membres éliront 3 délégués et 1 suppléant.

Ceux composés de 21 membres éliront 6 délégués et 2 suppléants.

Ceux composés de 23 membres éliront 9 délégués et 3 suppléants.

Ceux composés de 27 membres éliront 12 délégués et 3 suppléants.

## Pour l'école pratique de Souillac

M. A. de Monzie, ministre de l'Education Nationale, député du Lot, vient de recevoir du Sous-Secrétaire d'Etat de l'enseignement technique la lettre suivante :

« J'ai le plaisir de vous faire connaître que, par arrêté en date du 29 août 1932, une subvention de 15.000 francs a été allouée au département du Lot, à titre de part contributive de l'Etat dans les dépenses d'acquisition de matériel et d'outillage en faveur de l'Ecole pratique de Souillac. »

## Perception

Notre compatriote, M. Marcel Pabis (de Figeac) ancien maréchal des logis au 9<sup>e</sup> d'artillerie coloniale est nommé percepteur à la résidence de Salers (Cantal).

## Le patron des marcheurs

Il sont deux : saint Christophe d'abord. « Le Diable » ensuite, qui les délivre de leurs cors. « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours, 3 fr. 95, toutes pharmacies. Attention !... Exigez « Le Diable », Epernay, Phie Weinmann, Dépot à la Phie Orlic à Cahors.

## Les Rois du Cirque à CAHORS

le mardi 13 septembre en soirée à 20 h. 30

La cavalcade défilera dans les rues de Cahors à 17 h.

LES

## 4 Frères BOUGLIONE

Les Directeurs du Cirque FRANCO-BELGE

Présentent

leur grande Cavalcade, leurs Chars, leurs Fauves, leur Cavalerie, et leurs Pachydermes défilent dans les rues de votre ville

## Défaut de plaque

Pour défaut de plaque de contrôle à leur bicyclette, procès-verbal a été dressé à MM. Delfau, étudiant à Lentillac et Verdier, à Bretenoux.

## Le Comice Agricole de Martel

Nous devons rectifier tout de suite un erreur qui s'est glissée dans notre dernier article au sujet du Concours et de l'exposition agricoles d'octobre prochain.

Les dates définitives sont bien celles du dimanche 9 octobre et du lundi 10 octobre, mais le concours d'animaux n'aura pas lieu le samedi comme il a été écrit, mais le lundi, jour de foire à Martel.

L'exposition agricole s'ouvrira donc le dimanche 9 octobre, à midi et sera close le lundi à 18 heures.

Au sujet du concours d'animaux nous tenons dès maintenant à rappeler aux agriculteurs les observations faites par le jury en 1928, afin que chacun en tienne compte cette année.

Les animaux présentés en 1928 n'étaient pas tous en très bonne forme ni surtout très propres. Quand on a l'intention de présenter des animaux, il faut à l'avance les soigner un peu mieux pour qu'ils soient en bon état, c'est-à-dire reposés, bien en chair et propres.

On a, en effet, chez nous, encore dans bien des fermes, la mauvaise habitude de laisser les animaux se vautrer dans leurs excréments et de ne jamais faire leur toilette à fond. Au point de vue hygiénique, c'est déplorable. Les animaux vivant dans des étables souvent mal aérées, où ferment le fumier, respirent un air très malsain et comme d'autre part leur peau fonctionne mal ou pas du tout, ils subissent chaque jour une demi-asphyxie qui nuit énormément à leur santé et à leur développement.

Les animaux devraient, au contraire, reposer sur une litière propre, renouvelée chaque jour. Le fumier ne doit pas se faire dans les étables mais dehors où il suffit de lui donner les soins nécessaires pour qu'il se décompose dans de bonnes conditions.

En tout cas, il y a encore un progrès considérable à réaliser de ce côté-là dans nos régions.

Mais, si l'intérêt bien compris des agriculteurs ne suffit pas à les amener à le réaliser, les simples convenances exigent que tous les animaux qui doivent figurer dans un concours soient en journal, lavés et brossés à fond. Ils en seront ravis et s'ils pouvaient parler ils demanderaient à grands cris un comice tous les huit jours. Ainsi, peut-être, arriverait-on à vaincre une mauvaise habitude et une « vieille routine. Mais eiles ont la vie dure. C'est un peu comme le chiendent. Il faut du courage et de la persévérance pour le détruire.

LAVAYSSIÈRE, secrétaire général du Comice agricole de la région martelaise.

## La récolte des truffes

Certaines observations font craindre que la prochaine récolte ne soit pas abondante.

## De notre correspondant de Salviac

A cette époque de l'année « les Caveurs de truffes » font à raison de leurs observations basées sur des remarques établies par des procédés spéciaux, des prévisions pour la saison prochaine.

Nous avons pu interroger plusieurs d'entre eux et, d'après leurs renseignements, il est à présumer que la récolte sera décevante.

La truffe suivant son étymologie grecque, est le fruit du tonnerre ; comme les champignons, elle aime l'humidité, tout au moins à sa naissance, car l'excès d'humidité produit la pourriture. Or, les orages du mois d'août et du début de septembre ont été rares dans la contrée.

On ne voit d'ailleurs guère de truffes « à la marque ». Si les prévisions sont justes, et il probable qu'elles le seront, les truffes seront rares cette année. Pas de champignons, pas de truffes. C'est une source de revenu qui fera défaut dans la région. Espérons toutefois que des pluies ou des orages prochains favoriseront quand même le développement de ce précieux tubercule.

## EDEN

SAMEDI  
DIMANCHE EN SOIRÉE  
(Dimanche, matinée à 15 heures)  
PREMIERE PARTIE

A 21 heures.  
ACTUALITÉS FOX MOVIE-TONE.  
TABLEAUX NORMANDS, film de voyage.  
HISTOIRE DE POULES, Comédie parlée, jouée par des animaux.  
L'AFRIQUE VOUS MORD, remarquable comique parlé.

FLEUR de PLAGE, Dessin animé sonore.  
DEUXIEME PARTIE

Vers 22 h. 30.

Un grand film parlant français où le documentaire s'unit au drame dans une forme magistrale.

La partie documentaire est d'une sincérité incomparable, d'une force de vérité unique et pleine d'évocation.

## CEUX DU VIKING

AVEC  
Daniel MENDAILLE, André NOX  
Pierre NAVY, Jackie MONNIER

NOTA. — Les clients bénéficiant de cartes d'abonnement à tarif réduit sont priés de passer à nos guichets pendant le mois de septembre, pour obtenir leur renouvellement valable pour la saison 1932-33. Passée cette date, les renouvellements seront suspendus et les anciennes cartes sans aucune valeur. Les guichets seront ouverts tous les jours de représentation de 17 à 19 h.

## A Cajarc, la foudre tombe sur un réservoir d'essence

De notre correspondant de Cajarc :

Judi soir, vers 19 heures, la foudre est tombée au garage Roques, sur le tour de ville. Le tonnerre, tombant sur un support des fils du téléphone a suivi la dalle en zinc de la toiture, puis le tuyau de descente et le tuyau en fer d'aération de la citerne à essence. Il a provoqué une explosion qui a fait sauter le plafond et mis le feu à ce qui se trouvait autour.

Fort heureusement, à cette heure, il restait très peu d'essence dans le réservoir. Mais le vernis, les huiles, le caoutchouc qui l'entouraient constituaient des éléments très inflammables qui prirent feu aussitôt.

Courageusement, sans perdre une minute, M. Roques, aidé de sa femme, combattit l'incendie avec les extincteurs et réussit à se rendre assez vite maître du feu. Les dégâts sont importants, mais un sinistre grave a pu être évité.

## Baignade tragique

Mercredi soir, vers 17 heures, un triste événement s'est produit. Mme Bertin, fille de Mme et M. Fron, en vacances à Albas, où elle séjourne habituellement plusieurs mois, était allée se baigner à la pointe de l'île.

Tout à coup, elle perdit pied, terrassée par une syncope. M. Georges Rémond, son cousin, se précipita à son secours, et au bout de dix minutes la ramena sur le sable. Aussitôt, son frère, le docteur Pierre Fron, pratiqua les tractions rythmiques de la langue et tous les mouvements de la respiration artificielle, mais les soins furent inutiles.

M. de Valon s'offrit alors à transporter chez lui la malheureuse jeune femme, tandis que sa famille, par les soins de M. Legrand, était avertie de l'irréparable malheur qui la frappait. Vers 21 h., l'auto de M. de Valon ramena à son domicile celle qui l'avait quitté deux heures auparavant pleine de santé et de vie.

Mme Yves Bertin, âgée de 32 ans, laisse trois enfants en bas âge.

## Incendie

Le Parquet a été informé qu'un incendie a éclaté mercredi, dans la maison Sourzat, au Carlat (commune de Biars).

La maison et la grange ont été la proie des flammes.

On ignore les causes du sinistre.

## Chien contre moto

M. Padirat, facteur-intérimaire à Livernon, faisait sa tournée ordinaire à motocyclette, lorsque, sur la route Livernon-St-Simon un chien heurta la moto.

M. Padirat tomba sur le sol et se fit quelques contusions sans gravité.

## Vaches emballées

M. Landes, du village de Latournarie, voulut passer derrière la charrette traînée par des vaches, lorsque celles-ci s'emballèrent.

M. Landes fut pris sous une roue et eut une jambe fracturée.

## Les Rois du Cirque à CAHORS

le Mardi 13 Septembre en Soirée à 20 h. 30

La Cavalcade défilera dans les rues de CAHORS à 17 heures

Voyez la CAVALCADE des 4 Frères BOUGLIONE

Directeurs du Cirque FRANCO-BELGE

Avec ses Chars féeriques ses Costumes représentant tous les Pays du Monde

## Numéros illisibles

Pour numéros de plaque avant de son auto illisibles, procès-verbal est dressé à MM. Pierre Azémar, mécanicien, Fumiat, boucher, Bonnet, biscuitier à Souillac.

## CAHORS

C'est le tour du lapin!

Depuis l'ouverture de la chasse, les nemrods se plaignent. « Il n'y a plus de gibier » disent-ils, ce qui n'empêche pas que les marchands de comestibles en procurent aux amateurs.

Mais les plaintes des chasseurs ne font que commencer. Qu'est-ce qui les attend, avant peu, si nous en croyons le fait suivant d'une authenticité indiscutable.

Derrière un versant du Mont St-Cyr, un propriétaire, chasseur à ses heures, faisait une inspection dans sa vigne. Il se trouvait sous un mur, lorsque tout à coup « floc » un caillou lui tomba sur la tête!

Tout étonné, il regarde. Au même moment un autre caillou tombe, à côté.

Et que voit le propriétaire? Un lapin sur le mur frottant avec une patte de derrière le mur et faisant rouler les pierres.

De mémoire de nemrod, on n'avait jamais vu ça! Dans le temps, on a fait parler les animaux, notamment Jean Lapin, mais on n'avait jamais vu un lapin attaquer et... blesser un propriétaire-chasseur.

Oui, blessé, car la pierre provoqua une bosse grosse comme une noix sur le crâne dénudé du propriétaire.

Tout arrive : nous ne sommes pas au bout du rouleau!!!

L. B.

## Médaille d'honneur communale

En vue de la prochaine promotion, les demandes de Médaille d'Honneur communale, instituée par décret du 20 août 1921, devront parvenir à la Préfecture, par l'intermédiaire des Maires de l'arrondissement de Cahors et des Sous-Préfets pour les deux arrondissements avant le 25 septembre courant, au plus tard. Passé ce délai, elles ne seront susceptibles d'aucune suite.

La Médaille d'honneur communale est destinée à récompenser les employés ou anciens employés communaux qui ont trente ans de services consécutifs.

## Prenez soin de votre visage

Du 13 au 17 septembre

une spécialiste des soins de beauté de la

Société d'Hygiène Dermatologique de VICHY

se tiendra à votre disposition dans les salons NINY & ROGER

5, rue Wilson, à CAHORS

APPLICATIONS GRATUITES DES PRODUITS DE BEAUTE DE VICHY

## Accident

M. Marteil, 25 ans, manoeuvre à la Cie du Bourbonnais, était occupé à charger des tuyaux de fonte sur la camionnette, lorsqu'un tuyau glissa de ses mains et tomba sur lui.

M. Marteil a été blessé à la main gauche.

## Avion en panne

Un avion piloté par le directeur des usines Kirpy, survolant la région, voulut atterrir sur le terrain de la prairie, à Gramat. L'avion eut son hélice faussée, par suite d'un coup de frein trop brusque qui le fit « piquer du nez ».

Les dégâts sont purement matériels. L'avion a dû rester en panne à Gramat pendant quelque temps pour être réparé.

## Défaut d'éclairage

Pour défaut d'éclairage à leur bicyclette, contravention a été dressée à MM. Bouzou, propriétaire à St-Médard-de-Prèsque, et Bourgade, marchand de bestiaux à Salignac.

## Vols

Le 18 août, M. Compagnon, préposé à la bascule de Figeac, mutilé de guerre, titulaire de la médaille militaire, perdait son portefeuille renfermant 1.400 fr. environ, dont 11 billets de banque de 100 fr., 3 de 50 et le reste en coupures de 5 et 10 fr.

A côté de cette somme d'argent, se trouvaient tous ses papiers personnels : 3 cartes d'électeur, 1 carte de combattant, 1 diplôme de la médaille interalliée, dite de la Victoire ; 1 carte de réduction de chemin de fer, 1 carnet renfermant 4 photographies, 2 cartes de la Ligue des droits de l'homme, 1 carte de la Société de la Boule Figeacoise ; plusieurs lettres et divers récépissés.

Certain de l'avoir perdu dans le faible parcours qu'il venait d'effectuer, vers 18 h. 30, entre la bascule et l'usine Ratier, M. Compagnon revint vivement sur ses pas avec le ferme espoir de retrouver son portefeuille. Mais, hélas ! plus vivement encore, il avait été trouvé et enlevé aussitôt.

Malgré une déclaration au commissariat, et toutes ses actives recherches, le malheureux préposé dut renoncer à rentrer en possession de sa perte.

Le lundi 5 septembre, à la distribution postale de 10 h. 30, M. Compagnon recevait une lettre volumineuse, dont le timbre portait la date du 3 septembre 1932, Bordeaux R.P. On lui renvoyait intégralement tous les papiers énumérés plus haut, mais pas le moindre billet de banque.

On juge de l'émotion et de la déception de M. Compagnon, auquel le retour d'une partie du contenu de son portefeuille enlevait le dernier espoir de rentrer en possession de son argent.

Pour foudroyer les Punaises

servez-vous du Rozol, une des plus précieuses inventions de la chimie moderne. En badigeonnant les endroits où elles se nichent, on est assuré de les détruire à tout jamais. 6 fr. 95 le flacon. Ttes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc. A Cahors, Pharmacie Orlic.

## L'affaire des avortements

Le docteur Molinié, de Gagnac, inculpé d'avoir fait avorter 3 femmes, a demandé à M<sup>re</sup> Lacaze, de vouloir bien, avec M<sup>re</sup> Bernard de Valon, assumer sa défense.

## L'infanticide

M. le juge d'instruction a entendu Jarguel, beau-frère de Camille Tournié, qui a étouffé son enfant, à St-Sauveur-la-Vallée.

Camille Tournié avait dit qu'elle avait eu des relations avec son beau-frère. Il savait qu'elle était enceinte. Celui-ci a protesté avec énergie contre cette accusation.

## Contravention

Deux pêcheurs, MM. Philippe et Camille Senizergues, venaient à peine de tendre les filets dans le Célé, lorsque survinrent les gendarmes.

Les filets furent saisis et procès-verbal a été dressé aux pêcheurs.

## Défaut de papiers

M. Cray, plâtrier à Biars était en auto. Les gendarmes lui demandèrent son permis de conduire. Il n'avait ni permis ni carte grise, ni papiers.

Il s'est vu dresser contravention.

## Collision d'autos

Mardi dernier, 6 septembre, M. Le-trait Paul, 19 ans, ingénieur, domicilié à Paris, et M. Teysnière André, boucher à Souillac, se sont tamponnés entre le Bouygarou et Lacave, à 12 kilomètres de Souillac. Le père et la mère de M. Le-trait ont été blessés à la figure et sur diverses parties du corps.

Un docteur appelé les a fait transporter dans une clinique, à Brive. M. Teysnière est sorti indemne de l'accident ; mais les deux voitures sont en piteux état.

## Plainte

Un ouvrier espagnol Bertrand Henri, occupé à Cazals, prenait pension chez Mme Bouysse. Ces jours derniers, il a disparu, ne payant pas le prix de sa pension, 380 fr. En outre, il est parti en emportant la bicyclette du fils Bouysse.

Plainte a été portée contre le pensionnaire et une enquête est ouverte.

## Grivèlerie

Deux touristes sont descendus dans un hôtel de Saint-Céré. Pendant 3 jours, ils se sont fait héberger, mais ils sont partis en laissant la note impayée, qui s'élevait à 200 francs.

Plainte a été portée contre eux, car ils ont également donné de faux noms.

## AVENIR CADURCIEN

Concert du jeudi 15 septembre

L'Avenir Cadurcien donnera son concert de septembre jeudi prochain 15, de 21 à 22 heures.

A ce concert, le public aura le plaisir d'entendre de nouveau le distingué saxophoniste, M. Laurent, Professeur à l'Ecole normale de musique à Paris qui, l'an dernier, à pareille époque, participa à l'un de nos concerts où il obtint un très légitime succès et de chauds applaudissements.

Programme : 1° Touring club P.R. Andrieu ; 2° Thérèse (grande valse de concert) Faust ; 3° La Mascotte (Fantaisie sur l'opérette). Audran (solistes : piston, M. Mercier ; baryton, M. Nègre) ; 4° Morceaux joués par M. Laurent, Professeur de musique à l'Ecole normale de musique de Paris : a) Prière, Hüby ; b) Andante Cantabile, Kayser ; c) Divers (Andrieu) ; 5° Margot, Polka de concert, François Rivière.

Allées Fénélon, de 21 à 22 heures.

## ÉTAT-CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naissances

Leblond Victor, 1, rue de Fouillac. Mappell Ginette, 7, rue du Bousquet.

Publication de mariage

Botte Léon, Maréchal des Logis chef à Tinjaad (Maroc) et Couaillac Jeanne, comptable à Cahors.

Mariages

Cornell Jacques, Industriel à Prat (Ariège), et Vinel Raymond, s. p. à Cahors.

Mouly Maurice, cultivateur à Cahors, et Fovez Lucile, s. p. à Cahors.

Décès

Passerieu Camille, 8 mois, 1, rue Arnaud-Béraldy.

## Chronique des Théâtres

Nous rappelons que c'est ce soir samedi que sera donnée sur notre scène l'unique représentation de la charmante et désopilante opérette marseillaise « Té... Mon Bon », avec le comique Mars Bisso, sa troupe, ses décors et costumes de la création. L'œuvre vous plaira.

## Les Sports

### AVIRON CADURCIEN

Nous rappelons aux anciens joueurs et aux jeunes gens désirant instrumenter sous les couleurs de l'A.C., qu'un nouvel entraînement aura lieu au Stade Lucien Desprat, dimanche 11 septembre, à 15 heures.

Cet entraînement sera dirigé par M. Ibert, capitaine de l'A.C. qui pourra juger des possibilités de chaque joueur de concert avec le comité. Comme l'ouverture de la saison est imminente, nous engageons fortement tous les joueurs à répondre à l'appel du comité.

Le Comité.

## Les Rois du Cirque à CAHORS

le Mardi 13 Septembre en soirée à 20 h. 30

La cavalcade défilera dans les rues de Cahors à 17 h.

LES

## 4 Frères BOUGLIONE

Directeurs du Cirque FRANCO-BELGE

Habitants des villages environnants, ne manquez pas de vous faire inscrire au service des autobus et de prendre tous les moyens de communications possibles pour venir voir sa

## GRANDE CAVALCADE

Ce qui vous prouvera que les 4 Frères BOUGLIONE sont les plus célèbres organisateurs du continent.

## Les Amis du Rugby

Comme il avait été annoncé par les voix de la presse, la première réunion des A.R. a eu lieu mardi dernier. Cette réunion qui groupait un siège de nombreux supporters a eu un plein succès et fait bien augurer de la vitalité future de cette jeune société.

Après un échange de vue sur diverses questions se rapportant aux buts de la société, aux déplacements, etc... La société a décidé d'ores et déjà de mettre en circulation les cartes de membres pour la saison 1932-1933. Nous espérons que, comme l'an passé, chaque fervent de l'Ovale se fera un devoir d'accepter la modeste et peu onéreuse carte qu'on lui présentera. Une nouvelle réunion aura lieu le jeudi 15 septembre au siège, Café de Bordeaux, 1<sup>er</sup> étage, pour l'élection du bureau 1932-1933 et formation des diverses commissions.

Le Bureau des A.R.A.C.

## Echo de « La Boule Cadurcienne »

Nous rappelons que cette Société donnera au Bouleodrome Lafayette (Mobiles), une séance dimanche 11 septembre, à 14 heures.

Cette compétition locale, sera agréementée par la présence pour la première fois à Cahors, de Dames boulistes genobloises.

Le public sera le bienvenu.

Le Secrétaire-adjoint, E. TROUVOY.

## Moto-Club Cadurcien

Persévérant dans l'effort nécessaire pour mener à bien la tâche entreprise, les actifs dirigeants de cette nouvelle société ont convoqué les membres à une réunion qui aura lieu le 6 courant.

Il y fut décidé qu'une nouvelle sortie aurait lieu incessamment et que les sites si renommés de Roc-Amadour et Padirac seraient visités.

Il y a tout lieu de penser que de telles sorties ne peuvent manquer d'attirer de nouveaux membres car le sport et la joie ont un attrait qui tout motocycliste sera enchanté de connaître.

Les derniers détails seront donnés dans une prochaine réunion qui aura lieu vraisemblablement la semaine prochaine et dont la date exacte sera annoncée par la voix de la presse.

**ELLE EST HONNÊTE**  
**La Lessive Phénix** — produit d'avant-guerre — est le type parfait du produit sérieux. Vendue sans prime, son prix est très bas et sa qualité supérieure.

**LESSIVE PHÉNIX**  
 la 1<sup>re</sup> en date... J. P. et toujours la 1<sup>re</sup>

sés que M. le receveur de l'Enregistrement de Puy-Eyvéque est chargé de la gestion du bureau de Luzech jusqu'à la date indiquée ci-dessus.

**Bélaise**

**Obsèques.** — Ces jours derniers, la population de Bélaise-Latour accompagnait à sa dernière demeure, M. Etienne Crassat, propriétaire, décédé à l'âge de 76 ans. M. Crassat était estimé par tous ceux qui le connaissaient. Aussi sa mort a provoqué de vifs regrets. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

**Montcuq**

**Carnet blanc.** — On annonce le tout prochain mariage de M. Jean-Marie-Modeste Valat, pharmacien, domicilié à St-Affrique (Aveyron) actuellement pharmacien auxiliaire au 16<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais à Montauban et Odette-Marie-Marcelle Luc, pharmacienne, domiciliée à Montcuq. Aux futurs époux, nous offrons nos bien sincères félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

**Foire du 7 septembre.** — Foire assez importante. Marchés relativement bien approvisionnés, sauf celui des animaux d'élevage de l'espèce ovine qui faisaient complètement défaut.

Transactions bien suivies. Remarquable marché aux veaux. Cours qui ont été pratiqués.

**Marché aux bestiaux.** — Bœufs d'attelage 1<sup>er</sup> choix, de 6.000 à 7.000 francs; bœufs d'attelage, de 4.500 à 5.500 fr.; vaches, de 4.000 à 5.000 francs; génisses, de 2.500 à 3.000 fr.; bouvillons, de 3.000 à 3.500 fr. le tout la paire; bœufs pour la boucherie, de 180 à 200 fr.; vaches, de 150 à 170 fr., le tout les 50 kilos; veaux, de 4 à 5 fr. 50; agneaux, de 3,50 à 4 fr.; moutons, 3 fr.; brebis, 3 fr., le tout le kilo; animaux d'élevage, néant; porcelets, de 200 à 250 fr. pièce, suivant la grosseur.

**Marché à la volaille.** — Poulets de grain, 5 fr. 50; poulets, 5 fr.; poules, 5 fr.; dindons, 4 fr. 50; canards, 4 fr.; lapins, de 2,25 à 2 fr. 50, le tout le demi-kilo; pintades, de 34 à 36 fr.; pigeons, 5 fr.; le tout la paire; œufs, 5 fr. la douzaine; tendance de hausse; oisons, de 85 à 100 fr. la paire. Gibier, lièvres, 10 fr.; lapins, 8 fr., le tout le kilo; perdreaux, 8 fr. pièce. Marché au jardinage: choux à planter, 3 fr.; poireaux, 2 fr., le tout le cent; céleri, 1 fr.; salades diverses, 0 fr. 75 à 1 fr., le tout le paquet; choux pommés, 1,50 à 2 fr.; céleri, 1 fr. à 1 fr. 50; salades diverses, 0,50 à 1 fr., le tout la pièce; carottes, 0,50; salsifis, 3 fr.; oignons, 1 à 2 fr.; échalottes, 2 fr.; radis roses, 0 fr. 25; navets, 0 fr. 50; le tout le paquet; ail, 15 fr. les 100 têtes; aubergines, 4 fr.; poireaux, 2 fr.; piment 0 fr. 50, le tout la douzaine; cornichons, 3 fr. 50 le cent; pommes de terre, 1 fr.; flageolets, 4 fr.; pêches, 8 fr.; raisins, 6 fr., le tout le kilo, melon, 1 fr. 50 à 3 fr.

Halle aux grains: absence de tout produit.

La prochaine foire aura lieu le lundi 26 septembre.

Vers les 13 h. 1/2 le tonnerre s'est mis à gronder et, à un moment donné, la pluie s'est mise à tomber, mais elle n'a pas été de longue durée, aussi, la foire n'a pas eu à en souffrir.

J. P.

**Lascabanes**

**Fête votive.** — La fête votive de Lascabanes aura lieu les 11 et 12 septembre. Voici le programme: dimanche: distribution des bouquets, apéritif-concert; bal de jour et de nuit; bataille de confetti; attractions diverses; feu d'artifice. Lundi: tour de ville en musique, apéritif-concert, bal de jour et de nuit, jeux divers, départ d'un ballon.

**St-Pantaléon**

**Carnet de deuil.** — Nous avons appris, avec peine le décès de la toute jeune fille de M. Alix survenu à la suite d'un malheureux accident.

Ses obsèques ont eu lieu avec le concours d'une grande partie de la population qui a tenu, en la circonstance, à témoigner ses sympathies aux désolés parents.

Nous prions Mme et M. Alix de bien vouloir agréer l'expression de nos condoléances les plus émuës. — J. P.

**LA MAISON POPOVITCH**  
 par la beauté de son travail par ses 9 années d'expérience dans l'INDÉFRISABLE

**reste SANS CONCURRENCE**

TÉLÉPHONE 170

**Sauzet**

**Foire du 8 septembre.** — Cette foire a été de petite importance. Les marchés étaient peu approvisionnés. Les transactions ont été assez lentes.

Cours qui ont été pratiqués. Marché aux bestiaux: bœufs de travail, de 4.500 à 5.500 fr.; vaches, de 4.000 à 5.000 fr.; taureillons, de 2.000 à 3.000 francs, le tout la paire; animaux pour la boucherie; bœufs, 180 à 200 fr.; va-

ches, 150 à 170 fr., le tout les 50 kilos; chevreux, 3 fr.; agneaux, 3,50 à 4 fr.; moutons et brebis, 3 fr., le tout le kilo; moutons d'élevage, 70 à 100 fr.; brebis, 110 à 130 fr.; brebis mères, 220 à 250 fr., le tout la pièce; porcelets, néant.

Marché à la volaille: poulets de grain, 6 fr.; poulets et poules, 5 fr.; dindons, 4 fr. 50; canards, 4 fr.; lapins, 2 fr. à 2 fr. 25, le tout le demi-kilo; pintades, néant; pigeons, de 5 à 12 fr. la paire; œufs, 5 fr. la douzaine; oisons, 60 à 80 fr., la paire.

Gibier: lièvres, 5 fr.; lapins, 4 fr., le tout le demi-kilo; perdreaux, 8 à 9 fr. pièce.

Marché au jardinage: choux à planter, 4 fr.; poireaux, 2 fr. 50, le tout le cent; céleri, 2 fr. 50; salades diverses, 2 fr. 50 le paquet; choux pommés, 1 à 1 fr. 50; céleri, 1 fr.; salades diverses, 0 fr. 50 à 0,75, le tout la pièce; carottes, 0 fr. 50; salsifis, 3 fr.; oignons, 1 à 2 fr.; échalottes, 2 fr. 50; radis roses, 0 fr. 25; ail, 3 fr. 50; navets, 0,75; le tout le paquet; aubergines, 3 fr.; poireaux, 2 fr.; piments, 0 fr. 50, le tout la douzaine; flageolets, 4 fr.; citrouille, 1 franc; tomates, 1 fr.; pêches, 8 fr.; poires, 6 fr.; raisins, 6 fr., le tout le kilo; céleri-rave, 10 fr., la douzaine; melons, de 1,50 à 2 fr. pièce; noisettes, 1 fr. 50 la mesure.

Halle aux grains. Blé et maïs, néant; avoine, 40 fr.; pommes de terre, 30 fr., le tout les 50 kilos.

La prochaine foire aura lieu le jeudi 13 octobre.

**Grézels**

**Les obsèques de M. Gotié.** — L'accident dont nous avons rendu compte dans notre dernier numéro et qui met en deuil de si tragique façon une famille hautement estimée — a profondément ému notre population.

Aussi, les obsèques du regretté M. Gaston-Henri-Rodolphe-Gotié, âgé de 35 ans, ont-elles été suivies par une affluence considérable de parents et d'amis qui avaient voulu témoigner leur affection à la famille si durement frappée.

Dans cette foule, citons au hasard M. Nouvel, maire de Grézels et tout le conseil municipal; M. André, conseiller honoraire à la Cour d'Appel d'Agen; M. Besson, ancien chef-adjoint du cabinet de M. Painlevé, ainsi que de nombreuses personnalités du canton.

Partout, on entendait évoquer la personnalité si sympathique de cet excellent garçon, aimable, gai et serviable, qui gagnait si aisément l'amitié de tous et qu'une stupide fatalité venait de ravir à sa famille désolée... Leur retour à Levallois-Perret, après d'agréables vacances au pays, avait été primitivement fixé à lundi soir. Pourquoi faut-il que ce projet n'ait pas été exécuté? M. Gotié avait voulu s'accorder quelques jours de plus à Grézels, et assister à cette partie de pêche qui devait s'achever affreusement...

Disons que le char funèbre n'avait pas suffi à porter les nombreuses et magnifiques couronnes, il avait fallu disposer un char spécial qui disparaissait sous les fleurs.

Les mots sont impuissants à consoler de telles douleurs. Nous voulons pourtant exprimer nos condoléances profondément émuës à Mme Gotié, la jeune et inconsolable veuve; à sa fille, Mlle Paulette Gotié, à peine âgée de cinq ans; à Mme Jules Gotié, sa mère; à M. et Mme Basset, les beaux-parents; à MM. Vidilles et à tous les membres de cette famille si cruellement éprouvée. — L. D.

**Vers**

**Nécrologie.** — Nous apprenons avec regret la mort de notre compatriote M. Paul Laborde, instituteur à Clichy (Seine) décédé à l'âge de 33 ans. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

**Arrondissement de Figeac**

**Figeac**

**Fête à l'hôpital.** — Ces jours-ci l'hôpital de Figeac était en fête à l'occasion du mariage de Mlle Nuville, la gracieuse et sympathique jeune fille de notre administrateur distingué et dévoué.

M. Nuville a offert un menu copieux et succulent arrosé d'un bon Gaillac qui a bien réjoui le cœur de nos hospitalisés.

Pour son geste bon et généreux, nos remerciements les plus sincères; en retour, nos souhaits de bonheur les plus étendus aux jeunes époux.

**Distinction honorifique.** — Par décret ministériel publié au « Journal Officiel » de 30 août 1932, la Médaille de l'Assistance publique vient d'être décernée à Mme Alby, sage-femme à Figeac. Nous sommes heureux de féliciter notre compatriote de cette récompense particulièrement méritée. Mme Alby compte, en effet, quarante-sept ans d'exercice, dont quarante-deux à la Maternité de notre hôpital.

**Collège Champollion.** — Le principal du collège a l'honneur de rappeler aux familles qu'elles peuvent dès maintenant faire inscrire leurs enfants en vue de la prochaine année scolaire. Les élèves qui doivent entrer en sixième au 1<sup>er</sup> octobre prochain devront être présentés avant le 25 septembre, dernier délai. Ces élèves ne seront admis définitivement qu'après avis de la commission instituée par la circulaire ministérielle du 21 juin 1932.

Il est rappelé que les pièces à fournir en vue de l'inscription des élèves sont les suivantes: 1. Bulletin de naissance sur papier libre ou présentation du livret de famille ou présentation d'un émanant d'un médecin assermenté ou d'un médecin chargé de la visite des écoles; 2. Relevé des notes scolaires de l'enfant.

Le prix de la pension reste fixé à 669 francs, celui de la demi-pension à 315 francs. Il est perçu en outre 30 fr. par trimestre pour tout élève astreint à la surveillance.

M. le Principal se tient à la disposition des familles les lundis et mercredis de 10 heures à midi; les samedis et jours de foire de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

**Etat civil du 2 au 9 septembre.** — Naissance: Delmas, Georgette-Marie-Louise.

Décès: Deleaux Joséphine, ép. Darles, 87 ans; Tandy Marie, 79 ans; Courcignoux Marie, 53 ans; Cantaloube Joseph, 82 ans.

**Service de Pharmacie.** — Aujourd'hui dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Moles, rue Séguin.

**Biars**

**Nécrologie.** — Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Raymonde Lartigue, décédée à l'âge de 28 ans. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

**Cajarc**

**Nécrologie.** — Au dernier moment nous apprenons la mort de M. Dablanc, facteur des Postes en retraite décédé après une longue et douloureuse maladie. M. Dablanc a été pendant longtemps facteur de ville à Cajarc et y avait laissé le meilleur souvenir. Nous adressons à Mme Dablanc et à sa famille nos bien sincères condoléances.

**La foudre tombe sur un réservoir d'essence.** — Lire à la « Chronique du Lot ».

**Saint-Céré**

**Irresse.** — Le marocain Mohamed ben Aberamhan, était en état d'ivresse et gesticulait dans les rues. La gendarmérie l'a enfermé au violon et lui a dressé procès-verbal.

**Arrondissement de Gourdon**

**Gourdon**

**Orage.** — Un orage d'une violence extrême s'est abattu sur Gourdon et ses environs, jeudi soir, vers 22 h. 1/2. Les éclairs succédaient aux éclairs, zigzagant de grands traits lumineux l'impressionnée des cieux. Enfin, une pluie torrentielle s'est mise à tomber, transformant nos rues et boulevards en vagues tourments.

Des arbres furent décapités, maintes cheminées quittèrent leurs assises pour venir s'écraser sur le sol.

Même dans des circonstances malheureuses, il y a toujours le côté comique. Un de nos grands cafés de la place de la République avait quatre parasols à couleurs voyantes, oubliés sur la terrasse. La tourmente les prit et les entraîna pour les faire planer au moins à 10 mètres de haut. Le patron du café, flegmatique en diable, recevait avec le sourire les doléances des amis qui s'apitoyaient sur la perte qu'il allait éprouver.

Nous croyons savoir que les parasols descendirent des airs pour venir se poser sur les arbres du boulevard.

Ce qui est plus malheureux, c'est que les agriculteurs ont eu beaucoup à souffrir de l'orage de jeudi, les tabacs, les vignes et les arbres fruitiers ont été abîmés. Les pertes seraient grandes.

**Blessé par son cheval.** — Dimanche dernier, Mme Gilbert, de la croix d'Orsal, gardait son cheval dans un pré attenant à son habitation lorsque, par un faux mouvement de l'animal, elle tomba sur les genoux et lâcha la longe. L'animal rendu de ce fait à la liberté envoya une ruade qui atteignit Mme Gilbert à la tête.

Grièvement blessé au front, la lèvre et le nez fendus et plusieurs dents cassées, Mme Gilbert recut les soins du docteur Martin-Bihour, qui pratiqua des points de suture nécessaires, après avoir donné des piqûres antitétaniques. Grâce à ces bons soins, Mme Gilbert est en très bonne voie de guérison.

**Trouvé:** 1<sup>o</sup> une somme d'argent, par M. Pierre Mabru, chez le docteur Ferrière; 2<sup>o</sup> une clé, par M. Thouron, employé de brasserie.

**Loupiac**

**Procès-verbal.** — La gendarmérie a dressé procès-verbal à un automobiliste, M. Albuys, demeurant en Seine-et-Oise, pour n'avoir pas signalé son arrivée à un tournant dangereux.

**Salviac**

**La récolte de truffes.** — Lire à la « Chronique du Lot ».

**Dégagnac**

**Victime de son imprudence.** — Mme Angèle Lavaux, du village du Mastulat a été, par son imprudence, victime d'un regrettable accident.

Une lourde porte qu'elle voulait ouvrir et dont les pentures ne voulaient pas encore sur les gondes, s'est renversée sur elle et lui a fait, en tombant, une profonde blessure au sommet du crâne.

Nous souhaitons à notre accorte voisine, dont les jours ne sont heureusement pas en danger, une rapide guérison.

**La coopérative.** — Une vive discussion, qui s'est poursuivie jusque sur la voie publique, a éclaté, jeudi 1<sup>er</sup> septembre, entre M. Galan, ancien gendarme, contrôleur de cette association, et le gérant.

A la suite de cet incident, dont les causes restent mystérieuses, le Conseil d'administration a été convoqué, d'urgence, le gérant ayant donné « les huit jours ».

**Cylindrages à vapeur et revêtements**

**Opérations probables pendant la semaine du 12 au 17 septembre 1932:**

**Cylindrages à vapeur.** — Chemin de G. C. n° 16 a, de 0 km. à 1 km. 700 (abords de la Vitarelle); n° 13 f, de 0 km. à 1 km. (entre Camburat et Lissac); n° 16 a, de 15 km. à 15 km. 200 (entre la Colombie et Prendéignes); n° 16 b, de 8 km. à 8 km. 400 (entre le château de Lasfargues et le Moulin du même nom); n° 29 a, de 10 km. à 10 km. 350 (Laborie et Caviolle); n° 2 g, de 4 km. 700 à 2 km. 800 (entre Assier et Reyvignes); n° 48, de 12 km. à 13 kilomètres (entre le G. 16 et Isespts); n° 9, de 0 km. à 9 km. 800 (entre Castelfranc et Prayssac); n° 28, de 11 km. 700 à 13 km. 200 (entre Montcuq et le château de Charry).

**Revêtements.** — R. N. n° 20, de 7 km. à 10 km. (entre Crescensac et Souillac) et R. N. de Cahors à Aurillac par Livernon, de 21 km. 400 à 25 km. 600 (entre la N. 140 et Assier); C. de G. C. n° 41, de 4 km. à 14 km. 400 (entre Bouscass et Brengues) et n° 23, de 25 km. 500 à 27 km. 300 (entre Lacave et Meyronne); R. N. de Fumel à St-Céré; I. n° 6. Ex. G. C. 18, de 23 km. à 26 km. 500 (entre Salviac et Montcléra).

**Blitages.** — n° 20, de 52 km. 300 à 51 km., vers le pont de Rhodes; n° 20, de 56 km. 200 à 63 km., entre Frayssinet et le Pouzat; G. C. n° 2, 0 km. 655 à 12 km. entre Gourdon et le Pont de Rhodes; R. N. n° 6, itinéraire de 5 km. à 14 km. 285, entre Rocamadour et Padirac.

**Approvisionnement.** — R. N. de Cahors-Aurillac par Livernon, de 26 km. 800 à 29 km. 800 entre Lacapelle et St-Maurice; C. de G. C. 29, de 17 km. à 18 km. 700, entre Rouquayroux et Terrou; 30, de 29 km. 500 à 31 km. (abords de la Vabre); 39, de 0 km. à 1 km. 100

**Entrée libre**

En acheteur ou en curieux vous ne devez pas quitter Cahors sans visiter

**La grande Maison du Meuble**

**BOUZERAND-BERNÈS**

11, rue Foch. (Anciens Magasins du Printemps)



Maison fondée en 1828

**UN BON CONSEIL**  
 SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC PRENEZ LES

**POUDRES DE COCK**



**DÉPÊCHES**

Paris, 12 h. 15.

**A Lima**  
 De Lima. — Le Cabinet péruvien a démissionné pour des raisons encore ignorées.

**A Assomption**  
 D'Assomption. — Des mesures ont été prises pour repousser toute attaque aérienne sur Assomption.

**Protestation des P. T. T.**  
 De Lyon. — La section du Rhône de la Fédération postale a voté un ordre du jour protestant énergiquement contre la circulaire du 2 août du ministère, estimant qu'elle porte atteinte aux droits du personnel des P. T. T.

**La production agricole italienne**  
 De Rome. — La production agricole italienne en 1932, sera une des meilleures du siècle. Le blé a donné 73 millions de quintaux, l'orge, l'avoine, le seigle a donné plusieurs millions au-dessus de l'ordinaire.

Pour le vin on prévoit 50 à 60 millions de quintaux.

Paris, 12 h. 50.

**Convocation des Chambres**

Le Conseil des ministres a décidé la convocation des Chambres, le 16 septembre, pour la conversion des rentes.

**CHAUSSURES GEORGES**

32, Boulevard Gambetta, CAHORS

A partir du samedi 17 septembre

**GRANDE VENTE RECLAME ANNUELLE**

Prix imbattables — Qualité garantie

**APERÇU DE QUELQUES PRIX**

Chaussures Bébé à partir de Charles IX verni et box-calf couleur, cousu petit point

Enfant ..... 19 fr. 95

Richelieu noir et couleur mode, Enfant et Fillette à partir de ..... 29 fr. 90

Richelieu noir et couleur mode, Dame et homme à partir de ..... 39 fr. 90

Lot pantoufles et sandales été et hiver, très bonne qualité ..... 4 fr. 95

**Un appareil photographique DE CONFIANCE**  
 S'ACHÈTE CHEZ

**G. BARON**

Optique-photo

24, Boulevard Gambetta, CAHORS

Appareils et produits des meilleures marques

**TOUS TRAVAUX D'AMATEURS**

**EXÉCUTION PARFAITE**

**PRIX MODÉRÉS**

**RAPIDITÉ**

**BAISSE DE PRIX IMPORTANTE**

**SUR TOUS NOS APPAREILS ET PELLICULES**

**GRANDE TONNELLERIE**

**BARREAU et Fils**

A Montauban

La plus importante maison de fabrication de la région.

Barils, demi-barriques, barriques, demi-muids, comportes, cuivriers et foudres d'occasions.

Prix défiant toute concurrence, qualité irréprochable. Occasions uniques.

Fûts chêne Rhum, en état de neuf, 250 litres, bien ferrés, 75 fr. l'un. Fûts d'origine Porto, 270 litres environ, état neuf, n'ayant fait qu'un seul voyage de vins de Porto vieux, goût délicieux, article insubstituable, prix 75 fr. l'un.

**ON DEMANDE**

**UNE OUVRIERE**

15 à 17 ans, sachant coudre, pour le travail de la fourrure

S'adresser: BESOMBES-ARNOUIL

3, rue Joffre, CAHORS

**PERNOD FILS**

PARIS - PONTARLIER

**IBBS TOILETTE**

Une pâte d'une pureté absolue, un parfum discret mais tenace, font de Gibbs Toilette un savon idéal bienfaisant pour la peau.

Un ouillage moderne, une énorme production, permettent de vendre ce merveilleux savon au prix économique de 2 fr.

**2 Fr**

**Économique**

**HORLOGERIE**

Et toute mécanique de précision

**H. FABRE, ouvrier diplômé**

Horloger de la ville

12, rue St-James, Cahors

**ENTREPOT GENERAL**

**d'Eaux Minérales**

**TOUTES LES SOURCES**

LIVRAISONS DANS TOUT LE DÉPARTEMENT

**Louis RELHIÉ**

Successeur de M. B. GRELET

CAHORS, Téléphone 287

**Acheteurs**

vous êtes sûrs de trouver chez

**COMBROUSE Fils**

**MEUBLES**

3, rue Maréchal-Joffre, 3, CAHORS

des MEUBLES d'une conception parfaite de fabrication garantie et surtout des PRIX IMBATTABLES

La Maison de charge de toutes les réparations

**LIVRAISON A DOMICILE**

**BONS MAÇONS**

**ET MANŒUVRES**

**SONT DEMANDÉS**

Entreprise CAMBOLIVES

S'adresser: rue Saint-Géry, 27, Cahors

**ALIMENTATION SARDA**

HALLE, CAHORS

**RECLAME DU LUNDI**

500 boîtes haricots verts extra, les 2 boîtes 4 fr. 50; huile, 2 litres 7 fr. 50; Café Masset, 3 fr. 80 la 1/2 livre; Beur-, 4 fr. la 1/2 livre; Lait, 1 fr. 10 le litre.

**ELECTRICITE**

Toutes installations

Réparations en tous genres

Devis sur demande

**M. E. DAJEAN, Electricien**

11, rue Dominici à CAHORS

vous engage à consulter ses prix

**ON DEMANDE**

**Jeune employé de laboratoire**

16 à 17 ans

Pharmacie ORLIAC, CAHORS

**LES MEILLEURS FUSILS**

Les meilleurs CARTOUCHES sont toujours vendus par l'armurier professionnel N. BESSON, fabricant d'armes, CAHORS.

**Maison P.-A. TAILLADE**

9, rue du Portail-Alban, 2<sup>e</sup> étage

Informe sa clientèle qu'il sera absent du 15 août au 15 septembre. A partir de cette date, il fera du tailleur et manteau pour dames.

COMPLET et PARDESSUS depuis 600 fr.

Echantillons très variés en tissus français et anglais.

Spécialité pour la culotte de cheval

**A VENDRE**

**UNE VIGNE**

Deux mille mètres carrés environ en plein rapport

située à Lamothe près Cahors avec récolte

S'adresser à Mme Vve COMBARIEU

9, rue Neuve-des-Badernes

**ETUDE**

DE

**M. BOUYSSOU JEAN-LÉON**

Licencié en droit

NOTAIRE A CAHORS

**Vente sur Adjudication**

Le DIX-SEPT SEPTEMBRE mil neuf cent trente-deux à deux heures du soir en l'Etude de Maître BOUYSSOU, notaire à Cahors, y domicilié, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur;

D'un immeuble en nature de vigne et terre labourable d'une contenance de trente-sept ares environ, situé commune de Cahors, avec petite maison de deux pièces à l'état de neuf, écurie et remise, deux citernes et jardin, situé à un kilomètre du faubourg Cabessut, sur la route nationale numéro 114.

Dans ladite vente sera comprise la récolte de vendange sur pieds, évaluée à l'heure actuelle à quinze hectolitres environ.

Mise à prix NEUF MILLE FRANCS.

Pour visiter et traiter avant la vente, s'adresser à Maître BOUYSSOU, notaire à Cahors.

Signé: BOUYSSOU.

# L'Amélioration des moûts de raisin

Tous les ans, en plines vendanges, ou après les vendanges, en pleine cuvaision, les viticulteurs se demandent ou viennent nous demander :

Que faut-il ajouter aux vendanges cette année ? — Comment devons-nous faire pour activer ou améliorer la fermentation ?

C'est beaucoup trop tard. C'est avant les vendanges qu'il convient de se demander comment doivent être traitées les vendanges et dirigée la fermentation, pour l'amélioration des moûts de raisin et pour l'obtention d'un vin de bonne tenue et d'une richesse alcoolique maxima.

Nous ne parlerons pas de l'addition aux moûts de sucre, de betteraves ou de carbonate de chaux, qui est pratiquée dans certaines régions et que la loi interdit.

Mais il est des règles et des pratiques qu'il convient de recommander, et dans lesquelles se résume toute la technique de la vinification.

1° Il ne faut récolter les raisins que quand ils sont murs.

2° Il ne faut recueillir que les raisins sains et éliminer les grappes ou les parties de grappe altérées.

3° Obtenir des fermentations pures.

1° De la nécessité de ne récolter les raisins que quand ils sont murs. Il sera difficile, cette année, d'avoir des raisins murs, en raison du retard si grand, si exceptionnel, de la végétation.

Nous ne nous risquerons pas à donner, à la légère, une date précise pour les vendanges. Mais nous tenons à mettre en garde les viticulteurs contre toute précipitation à vendanger, avant que les raisins ne soient parvenus à maturité. Il convient de résister aux paniques qui incitent à des vendanges précipitées.

Les viticulteurs pourront ainsi, avec une vinification bien dirigée, obtenir des vins riches en alcool et d'une tenue parfaite.

2° Nécessité de ne mettre dans les cuves que des raisins sains, débarrassés de toute souillure.

Il est à craindre que l'abondance des pluies n'ait multiplié les maladies du raisin.

Dans ce cas, il y a intérêt à dégager de la grappe les grains altérés par le mildiou et à ne pas jeter dans la cuve les grains desséchés qui absorbent du vin, au lieu d'en donner, et qui communiquent au vin des mauvais goûts. Il conviendra également, pour obtenir une bonne vinification, de faire des *cuvages courts*, par une bonne direction de la fermentation.

En ce qui concerne les raisins moisis, il y aura lieu de procéder à un sulfatage de la vendange et à un examen sévère du vin, avant le premier soutirage.

Si un excès d'humidité provoquait des pourritures vulgaires, blanches, vertes ou noires, il conviendrait d'enlever, sans hésiter, ces parties pourries. Elles ne donneraient que très peu de vin et gêneraient irrémédiablement le vin des raisins sains.

Nous recommandons l'emploi du Biosulfite Jacquemin qui agit, en détruisant les mauvais germes, et en apportant aux levures des éléments nutritifs qui activent et régularisent la fermentation.

3° Comment obtenir des fermentations pures ?

Il est tout d'abord nécessaire de procéder au Sulfitage rationnel de la vendange, pour détruire tous les mauvais germes, qui, en produisant des fermentations secondaires, viennent troubler la fermentation alcoolique. Les produits Jacquemin (Biosulfite), et nos produits spéciaux donnent toute garantie et toute satisfaction.

Après avoir paralysé l'action de tous les mauvais agents de la fermentation, il est indispensable de se préoccuper des agents nécessaires à la fermentation.

Le Biosulfite Jacquemin, ainsi que nos phosphates vitaux, apporte aux levures elliptiques les éléments nutritifs indispensables à leur développement et à leur action.

Pour améliorer la fermentation, accroître le bouquet et la richesse alcoolique des vins, et assurer la bonne conservation des vins, il convient d'ajouter aux vendanges, au moment de leur mise en cuve, des *Multilevures Radio-actives Jacquemin de l'Institut « La Claire »*. Elles ont le double avantage d'assurer une fermentation régulière, de paralyser ou de détruire toutes les fermentations secondaires et de réduire au minimum la durée de la fermentation et du cuvage.

Nota-Bene. — La Pharmacie Paul Garnal se tient à la disposition des viticulteurs pour leur donner, gratuitement, tous les renseignements nécessaires et les invite à solliciter ces renseignements avant que la vendange soit effectuée, et même commencée.

Elle est en mesure de leur fournir, aux meilleures conditions et aux meilleurs prix tous les produits pour la vinification.

Tanin à l'Alcool. — Acide Tartrique et Citrique. — Phosphate d'Ammoniaque. — Méta-bisulfite de Potasse. — Tartrate neutre de Potasse. — Permanganate de Potasse. — Acide Sulfurique et tous les autres produits. — Qualité irréprochable. — Prix les plus réduits.

Laboratoires de la Phosphide Garnal 97, boulevard Gambetta (en face le théâtre), Cahors.

## Chemin de fer de Paris à Orléans

Relations rapides entre Paris-Quai d'Orsay et les stations thermales et climatiques de Vernet-les-Bains et Font-Romeu.

Pendant la saison d'été 1932, des relations rapides sont établies entre Paris-Quai d'Orsay et les stations thermales et climatiques de Vernet-les-Bains et Font-Romeu, via Montauban-Toulouse.

Trains rapides de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes comportant des voitures directes 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes avec lits-toilette et compartiment à couchettes en 1<sup>re</sup> classe de Paris à La Tour-de-Carol et vice-versa. Couchettes mises en disposition de nuit au départ de Châteauroux seulement, à l'aller.

Wagons-lits de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes de Paris à Villefranche-Vernet-les-Bains et vice-versa du 11 juin au 30 septembre, à l'aller, du 12 juin au 1<sup>er</sup> octobre, au retour.

Wagon-restaurant de Paris à Châteauroux, à l'aller, de Perpignan à Toulouse et de Châteauroux à Paris, au retour.

Allez. — Paris-Quai d'Orsay, départ, 17 h. 21, Villefranche-Vernet-les-Bains, arr. 9 h. 13 (via Perpignan), Font-Romeu (via Ax-les-Thermes et La Tour-de-Carol) arr. 9 h. 54.

Retour. — Font-Romeu départ, 17 h. 01 (via La Tour-de-Carol et Ax-les-Thermes), Villefranche-Vernet-les-Bains départ, 17 h. 21 (via Perpignan), Paris-Quai d'Orsay arr. 10 h. 15.

Retour des vacances 1932 (Septembre-Octobre)

Trains express supplémentaires (toutes classes)

1° — Entre Quimper (départ, 14 h. 11 jusqu'au 2 novembre inclus) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 59). 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes seulement, entre Nantes et Paris-Quai d'Orsay. Voiture directe de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes « Quimper-Paris ».

2° — Entre Angoulême (départ, 10 h. 30) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 17 h. 06) du 10 septembre au 2 octobre inclus.

3° — Entre Angoulême (départ, 21 h. 53) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 4 h. 48) du 17 septembre (nuit du 17 au 18) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

4° — Entre Périgueux (départ, 21 h. 00) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

5° — Entre Toulouse (départ, 13 h. 00) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 47) du 11 septembre au 2 octobre inclus.

6° — Entre Limoges (départ, 9 h. 04 et

Paris-Quai d'Orsay (arr. 15 h. 49) du 25 septembre au 2 octobre inclus.

7° — Entre Limoges (départ, 12 h. 05) et Paris-Austerlitz (arr. 18 h. 22) du 17 septembre au 2 octobre inclus.

8° — Entre Limoges (départ, 18 h. 05) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 47) les dimanches et jours de fêtes jusqu'au 10 septembre inclus et tous les jours du 11 septembre au 2 octobre inclus (avec correspondance de Bourges (départ 20 h. 10)).

9° — Entre Limoges (départ, 23 h. 07) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 5 h. 29) jusqu'au 9 octobre inclus (nuit du 9 au 10).

10° — Entre Rodez (départ, 15 h. 45) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

11° — Entre Aurillac (départ, 17 h. 39), Neussargues (départ, 18 h. 02) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

Ces trains desservent les principales gares du parcours.

Pour plus amples renseignements consulter les affiches placardées dans les gares du réseau d'Orléans.

Voyages circulaires à itinéraires facultatifs

Toutes les gares des réseaux de Paris à Orléans de l'Etat et du Midi, délivrent toute l'année, sur demande préalable, des carnets de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes pour voyages circulaires de 500 km. de parcours minimum sur les dits réseaux.

L'itinéraire, qui doit être établi par le voyageur lui-même, doit ramener ce dernier à son point de départ initial; le voyage peut comporter des solutions de continuité dans le parcours par fer.

Validité. — 30, 45 ou 60 jours suivant la longueur du voyage avec faculté de prolongation de moitié.

Faculté d'arrêt.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser aux gares des trois réseaux intéressés; à l'Agence P.-O. Midi, 16, boulevard des Capucines et à l'Agence P.-O., 126, boulevard Raspail, à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Élysées, à Paris; aux Agences de Voyages.

Service des bagages à domicile à Paris et dans certaines autres villes

La Société des Voyages Duchemin ou la Compagnie Internationale des wagons-lits, d'accord avec la Compagnie d'Orléans, assurent le service d'enregistrement des bagages à domicile, et d'enlèvement, dans les villes de Paris, Bor-

deaux, Nantes, La Baule, Le Poulguen, Pornichet, Tours, Bourges et Nérès-Bains pour toutes gares du réseau d'Orléans et au-delà; ce service fonctionne également à Quiberon du 15 juin au 30 septembre.

Si le point de destination est l'une des villes ci-dessus désignées, la livraison peut être également faite à domicile par l'une ou l'autre de ces Sociétés.

Pour tous renseignements s'adresser : aux gares de la Compagnie d'Orléans; aux Agences des Voyages Duchemin ou de la Compagnie des Wagons-Lits; aux Agences de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines et 126, Boulevard Raspail ou à la Maison de France, 101, Avenue des Champs-Élysées, à Paris; au Bureau de Tourisme du Port de Bordeaux.

Confiez tous vos achats

Confiez la préparation de vos ordonnances

au LABORATOIRE de la PHOSPHIDE GARNAL

Grande Pharmacie Paul Garnal

en face le Théâtre

97, Boulevard Gambetta à CAHORS

ORGANISATION MODERNE

Prix les Plus Réduits aux Meilleures Conditions

APPROVISIONNEMENT SPÉCIAL

de BANDAGES HERNIAIRES et de CEINTURES VENTRIÈRES des modèles les plus variés et les plus perfectionnés

ACCESSOIRES DE PHARMACIE -- PRODUITS D'HYGIÈNE

-- ARTICLES DE TOILETTE -- EAUX DE COLOGNE --

PRODUITS DENTIFRICES : Elixirs, Pâtes et Poudres

BROSSES A DENTS de toute marques et de tous modèles

La plus grande variété d'Approvisionnements de toutes sortes

Organisation et Approvisionnements modernes

Réorganisation complète

# IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

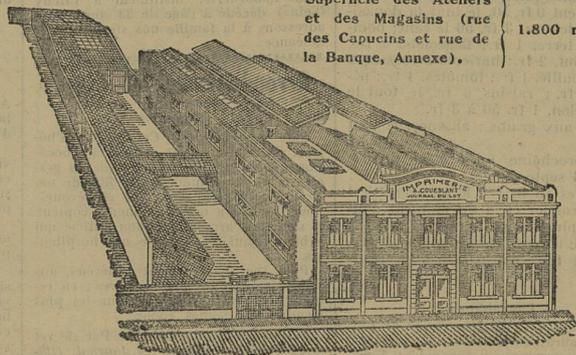
NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m<sup>2</sup>



ETABLISSEMENTS DU CENTRE ET DU SUD-OUEST

TEINTURE NETTOYAGE

de tous vêtements, chapeaux, tissus, etc. Stoppage et plissage.

Blanchissage faux-cols et lingerie.

Nettoyage et remise à neuf de vêtements de cuir, sacs de cuir, etc.

Teinture de fourrures.

Pour deuil, livraison en 48 heures, détails d'expédition en plus. Travail soigné. Prix modérés.

Dépôt pour Cahors et les cantons voisins : Madame BONNET, 5, rue des Capucins, Cahors.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le Gérant : L. PARAZINES.

## ON DEMANDE

à acheter de suite dans la Région

INDUSTRIES

FONDS DE COMMERCE

PROPRIÉTÉS

quels qu'en soient l'importance, le genre et le prix

Ecrire Central Office Bureaux 148 à 154

BOURSE DE COMMERCE - PARIS

MACHINES A TRICOTER rondes et rectilignes Jacquard, prix de fabrication, catal. apprent. gratuits, laine, coton, soie, Px gros, Echantill. gratuits. La Laborieuse, 35, Cours Pasteur, Bordeaux.

Feuilleton du « Journal du Lot » 5

## Le Seigneur Mystère ROMAN

par J. Joseph-RENAUD

noirs

CHAPITRE PREMIER

Elle remarqua ces largesses, comme il l'espérait.

— Décidément, pensa-t-elle, il ne mérite pas sa mauvaise réputation !...

Comme il baisait la main de Lucienne, avant de refermer la portière, elle dit à voix basse :

— Derrière vous, à quelques pas sur le trottoir, il y a une personne qui vous regarde d'une façon singulière...

Il se retourna. Une longue et mince femme brune, élégante, très pâle, s'était arrêtée et regardait fixement Anselmo.

Celui-ci répondit :

— Connais pas... Elle semble avoir un cocktail de trop... Au revoir !... Tendrement au revoir... Allez, chauffeur !...

Le taxi fila.

Anselmo voulut traverser la rue,

Tous droits réservés.

mais la mince et longue femme brune se plaça devant lui. Il recula.

— Qui êtes-vous ?... Qu'est-ce que vous voulez !...

— Vous me reconnaissez bien !...

Anselmo prit une attitude brutale.

— Tu vas la boucler, hein ?... Ou j'appelle un flic... T'es Roberte, va, je l'sais... la femme de Syriès... Eh bien, rappelle-toi, Syriès a bouffé des haricots entre quatre murs à New-York, parce qu'il avait voulu faire le mariollet avec moi et Jacquelin !... Veux-tu le même genre ?...

— Elle éclata de rire.

— Si vous croyez m'effrayer en me tutoyant !... J'aurais dû prévenir la blonde du taxi... Elle ne sait pas encore ce que vous êtes, puisque c'est vous qui avez payé le chauffeur...

— Si tu dis un mot de plus...

— Pas un !... deux seulement : A bientôt !...

Anselmo s'en alla mécontent. Cette rencontre lui gâtait cet après-midi que, jusqu'à cette dernière minute, il croyait avoir utilement employé.

La gosse du prestidigitateur ne semblait pas encore être, mais cela venait. Il était renseigné exactement sur la valeur de ses bijoux, sur l'argent qu'elle possédait à elle. Maintenant, elle se croyait photogénique. Elle s'imaginait qu'elle pouvait être engagée là-bas... Fallait-il qu'elle en ait une pochette !...

Il lui avait parlé d'Hollywood du ton négligent que l'on emploie pour des choses réalisables, mais qui ne sont pas encore des projets... La petite se soulevait... Cela ferait du chemin dans son esprit... et un beau jour...

D'ailleurs, les femmes ne s'éprenaient-elles pas toujours de lui; quelques-unes immédiatement, à première vue; d'autres à la longue mais non moins fortement. La belle Lucienne ne serait pas une exception... Et si son baladin de mari n'était pas content on s'expliquerait avec lui — en douce ou à la dure, comme il voudrait !...

Anselmo habitait avenue des Terres, 95 bis, dans un grand immeuble jadis composé de bureaux. Un nouveau propriétaire avait coupé ces bureaux en petits appartements meublés avec soin, et qu'il louait fort cher, au mois ou à la semaine, presque exclusivement à des artistes de music-hall.

Pour l'instant, entre autres célébrités, il y avait dans la maison le grand humoriste Bouvattier, les sœurs jumelles Bulford, les diuettistes Marcello et Jhon, la jongleuse Maggie et son partenaire, le chanteur à voix « Carlôs, les acrobates chinois Von Lee, etc.

Comme une brise de sud-ouest étendait sa tiédeur sur ce soir printanier d'avril, l'ex « danseur mondain » ne prit pas le métro. Il mar-

cha au long des boulevards Clichy, des Batignolles, de Courcelles. Les lumières électriques brillaient, dans la nuit tombante. Des petites marchandes à panier criaient : « La belle le violet !... Vingt sous la botte ! »

Des concierges étaient assis près des portes. Il y avait beaucoup de monde aux terrasses des cafés.

Les grilles du parc Monceau exhalaient des odeurs de campagne.

Mais ce charme printanier ne devait pas exister longtemps pour Anselmo. Peu à peu l'impression lui surgit que quelqu'un le suivait...

Au cours de sa vie aventureuse, cette impression ne l'avait jamais trompé...

Il ne pressa point le pas. Il voulait savoir qui le filait, sans donner l'éveil au suiveur. Il ne se retourna pas brusquement, ce qui eût montré qu'il s'était aperçu de la surveillance. Il ne s'arrêta point devant la glace d'une devanture, car le résultat eût été le même... Non !...

Mais, comme une jolie femme le croisa à sa gauche, il la regarda attentivement, la suivait de l'œil en tournant la tête, sans cesser de marcher, ce qui lui permit de voir rapidement derrière lui l'étendue du trottoir...

Aucune silhouette suspecte...

Un peu plus loin, grâce à une autre promeneuse qui passait à sa droite, il recommença, afin d'examiner l'autre trottoir...

Personne !...

Pourtant l'impression qu'il était suivi persistait. Il employa donc le stratagème qui consiste à prendre le métro, à le quitter à une station aussi peu fréquentée que possible et à examiner les quelques personnes qui descendent.

Il prit le métro place des Ternes, changea à l'Etoile et descendit à Obligado. Il fut seul à quitter le compartiment de première. Trois personnes sortirent de secondes; elles n'avaient rien d'inquietant. Il marcha derrière elles et ne rebroussa chemin vers l'Etoile que lorsqu'il les eut vu disparaître, l'une en la rue des Acacias et les deux autres dans la rue d'Obligado...

Tranquille, il gagna le 95 bis de l'avenue des Ternes. Sous la voûte, il croisa Darboin, un gaillard maigre, blême, obséquieux qui habitait au sixième une chambre de domestique et qui faisait des ménages dans la maison.

— Il y a du courrier pour vous, Monsieur... Je l'ai monté tout à l'heure.

— Merci, notaire !

On appelait ainsi Darboin, parce que, hiver comme été, il portait une vieille jaquette d'alpaga noir et une cravate blanche.

— Est-ce que Monsieur tourne demain ?... Faudra-t-il le réveiller ?...

— Oui, à sept heures, sans faute !

Anselmo gravit l'escalier qui, s'il ne comportait pas d'ascenseur, était aussi spacieux et élégant qu'en l'im-

meuble le plus moderne du boulevard Malesherbes.

Le concierge, le père Lansard, veillait à ce que, bien qu'habité par des artistes, la maison eût un genre « grand bourgeois ».

Anselmo demeurait au quatrième. Comme il arrivait au troisième, son voisin du dessous, le « chanteur à voix » Carlôs, un gros homme à figure ronde et grasse, ouvrit sa porte et lui dit :

— Bonsoir, Monsieur, je vous salue pour vous demander un service...

— Qu'est-ce qu'il y a ?...

— Eh bien, voilà... Vous faites marcher votre photographe chaque matin à sept heures, quand vous vous levez... Vous faites de la culture physique, sous le commandement d'un disque spécial... J'entends tout ce que raconte le phonographe : « Mouvements latéraux des bras, une-fleur !... une-deux !... Vrai, ça n'est pas drôle d'être réveillé comme ça !...

— Et vous croyez aussi que c'est drôle pour moi de vous entendre toutes les nuits, quand vous rentrez, faire un chahut de tous les diables !

— Le soir ce n'est pas le matin... Ici, tout le monde se couche tard et il n'y a que vous pour vous lever tôt !...

— Ce n'est pas ma faute si les planchers sont si minces et qu'on entend tout à travers les plafonds... Demandez au propriétaire de les faire épaisir. Le reste, je m'en fous !...

(A suivre)